



MICA / 01 BP 2505 Ouagadougou 01/ 00226 25 30 83 70 / Site Web [www.mica.africa](http://www.mica.africa) / Email [sg@fespaco.bf](mailto:sg@fespaco.bf)

## Le MICA devenu incontournable pour le cinéma africain

Depuis une trentaine d'années, le Marché internationale du cinéma et de l'audiovisuel (MICA) et le FESPACO font bon ménage. Cette année encore, les petits plats sont mis dans les grands pour faire du MICA un marché novateur pour le cinéma panafricain.

**C**rée en 1983, soit 14 ans après le FESPACO, le MICA vient répondre aux exigences des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel d'avoir un marché propre aux films panafricains. Un marché qui réunit à chacune de ses éditions des producteurs, des distributeurs, des diffuseurs et des porteurs de projet.

C'est aussi un espace d'échange entre les acteurs du cinéma venus de toute l'Afrique et porteurs d'expérience, d'idée ou de proposition à partager entre professionnels. C'est dans ce cadre que sont organisés des déjeuners d'affaires, des ateliers, des masters classes et des tables rondes et les rencontre tête-à-tête autour du cinéma

et de l'audiovisuel panafricain. On y rencontre toutes les casquettes présentes dans la longue chaîne du travail du cinéma. Des réalisateurs aux diffuseurs en passant par les distributeurs, personne ne veut manquer cette occasion de faire affaire où des contrats de vente et d'achat sont signés entre diffuseurs, producteurs et distributeurs.

Si le MICA est devenu un lieu incontournable pour les professionnels du cinéma panafricain, il l'est aussi pour les cinéphiles qui voient dans ce marché unique en son genre l'occasion de se procurer des films difficilement trouvables en dehors du MICA.

Pour son édition 2019, le Mica a quitté Ouaga 2000 pour s'installer place de la Nation (ex place la de la révolution) afin de se rapprocher du le siège du FESPACO. Plusieurs chapiteaux y ont été construits pour des stands d'exposition et de vente de films, des conférences, des projections et même des restaurants.

Nadine Zongo





# INTERVIEW



MICA 2019

## Selon Suzanne KOUROUMA, les festivaliers auront tous les services sur place.

Lieu de rencontre, d'échange et de business, le marché international du cinéma africain (MICA) est un cadre dédié au professionnel du cinéma. A chaque édition, cet espace est repensé pour donner aux professionnels du cinéma africain un marché qui répond le mieux à leurs besoins. Pour Mme Suzanne KOUROUMA directrice du MICA, 19ième édition qui ouvre ses portes ce dimanche 24 février connaît de nombreuses innovations.



Suzanne Kourouma, Directrice du Mica

**MICA Info (MI) : L'édition 2019 du MICA est placée sous le signe de l'innovation. Quelles sont les innovations de cette 19ème édition ?**

**Suzanne KOUROUMA (SK) :** Le MICA de cette année est celui de l'innovation par excellence. La première est sa délocalisation en plein centre-ville. La deuxième concerne l'implantation des différents espaces. Nous avons un grand chapiteau dénommé chapiteau Yennega qui abrite les stands d'exposition des directions de cinéma, des sociétés de production, des sociétés de distribution, des écoles de formation et des promoteurs de matériels audiovisuels. Sous ce chapiteau sont également disponibles les experts du MICA pour répondre aux différentes questions relatives au cinéma et à l'audiovisuel. Ensuite le chapiteau Benkadi qui accueille les rencontres professionnelles. S'y tiendra la conférence d'ouverture du MICA le dimanche 24 février, suivi de la conférence de l'Union Européenne pour présenter son nouveau programme ACP-UE Culture. Puis suivront

les rencontres professionnelles des autres partenaires jusqu'au 1er mars. Nous avons ensuite le chapiteau Laafi où aura lieu des petits déjeuners autour de différents thèmes. Nous avons également le chapiteau Etalon réservé aux projections à la carte pour les professionnels qui souhaitent projeter leurs films pour un public spécial. Un autre chapiteau dénommé Chapiteau Batu abritera les débats forums avec les journalistes et autres professionnels sur des films visionnés la veille. Enfin nous avons le chapiteau Maquis MICA destiné à la restauration sur place. Nous avons aussi pensé au WIFI sur le site. Toutes ces innovations ont été faites afin que les festivaliers aient tous les services souhaités sur place.

**MI : L'Édition passée vous aviez un bilan de satisfaction de 90%. Croyez-vous pouvoir atteindre les 100% de satisfaction cette année ?**

**SK :** Nous donnerons le meilleur pour que les festivaliers soient vraiment à l'aise pour ce marché. J'en profite pour souhaiter un

bon marché à tous les exposants et que chacun, en repartant, obtienne le maximum de satisfaction.

**MI : Quel était le souci majeur lors de l'édition passée du MICA ?**

**SK :** En 2017, le souci majeur était l'éloignement du site choisi pour abriter le MICA à Ouaga 2000. Cette distance a été un obstacle à l'engouement et la fréquentation n'a pas été satisfaisante. Les festivaliers préféraient se contenter des activités qui se déroulaient au centre-ville délaissant ainsi le marché. Pour remédier à cela, cette année, le marché se tient au centre-ville afin de faciliter l'accès.

**MI : Quel est votre message à l'endroit des exposants du MICA ?**

**SK :** Le MICA offre l'espace mais c'est aux exposants de travailler à attirer les professionnels dans leurs stands. Il faut qu'ils se déplacent vers la clientèle pour présenter leurs produits et développer des techniques marketing pour promouvoir leurs œuvres. C'est pour ça que nous demandons aux exposants d'apporter leurs dépliants et prospectus. Ceux qui ont des films peuvent faire des DVD pour pouvoir les vendre sur place.

**MI : Qui peut avoir accès au MICA ?**

**SK :** Seuls les détenteurs de badge MICA et les journalistes peuvent avoir accès et participer aux différentes activités. Les autres qui veulent y accéder doivent se procurer le badge qui coûte 25.000FCFA soit 39 euro. Ce badge est aussi valable pour les entrées dans les salles de cinéma.

**MI : Comment se positionne le MICA par rapport à des structures comme NETFLIX, AMAZON, CANAL+ ?**



# INTERVIEW

**SK :** Le MICA est un espace ouvert où ses partenaires dont Canal + peuvent louer un espace pour promouvoir leurs activités. Le marché international du cinéma de Ouagadougou a pour vocation première de faire la promotion des œuvres cinématographiques africaines et des sociétés de production africaines. Ces sociétés que vous citez ont leur place au MICA parce qu'elles contribuent aussi à faire la promotion des films africains. Nous pouvons donc avoir un partenariat gagnant gagnant entre ces différentes structures et elles sont toujours la bienvenue au MICA.

**MI :** Quels sont les défis du cinéma africain selon vous ?

**SK :** Le gros défi du cinéma africain est d'occuper une bonne place sur l'échiquier mondial. Pour cela, il doit continuer à produire des films de bonne qualité et qui plaisent aux cinéphiles.

**MI :** Dans cette logique, quel est l'apport du MICA par rapport aux autres marchés du cinéma ?

**SK :** L'objectif d'un marché est de faire la promotion des films permettant ainsi aux producteurs de vendre leurs œuvres. Le

MICA est un espace qui regroupe toute la chaîne cinématographique permettant à chaque maillon de trouver son compte. Le MICA entretient également des partenariats avec d'autres marchés même s'ils restent encore à développer. Ces partenariats favorisent le brassage entre tous les acteurs du secteur cinématographique et partant une promotion de leurs œuvres.

**MI :** Quel est le rôle de la télévision face au manque de salle de ciné ?

**SK :** Le rôle de la télé est de diffuser les films mais elle ne peut pas remplacer les salles de ciné. Le film doit passer pendant un certain temps dans les salles de ciné avant que la télé ne le diffuse. C'est un contrat qu'elle signe avec les producteurs avant de pouvoir diffuser le film. En plus, ce n'est pas les mêmes sensations quand on regarde un film dans une salle de ciné qu'à la télé. La télé ne peut donc pas remplacer une salle de cinéma.

**MI :** Y'a-t-il une disparité au niveau du marché du cinéma en Afrique ?

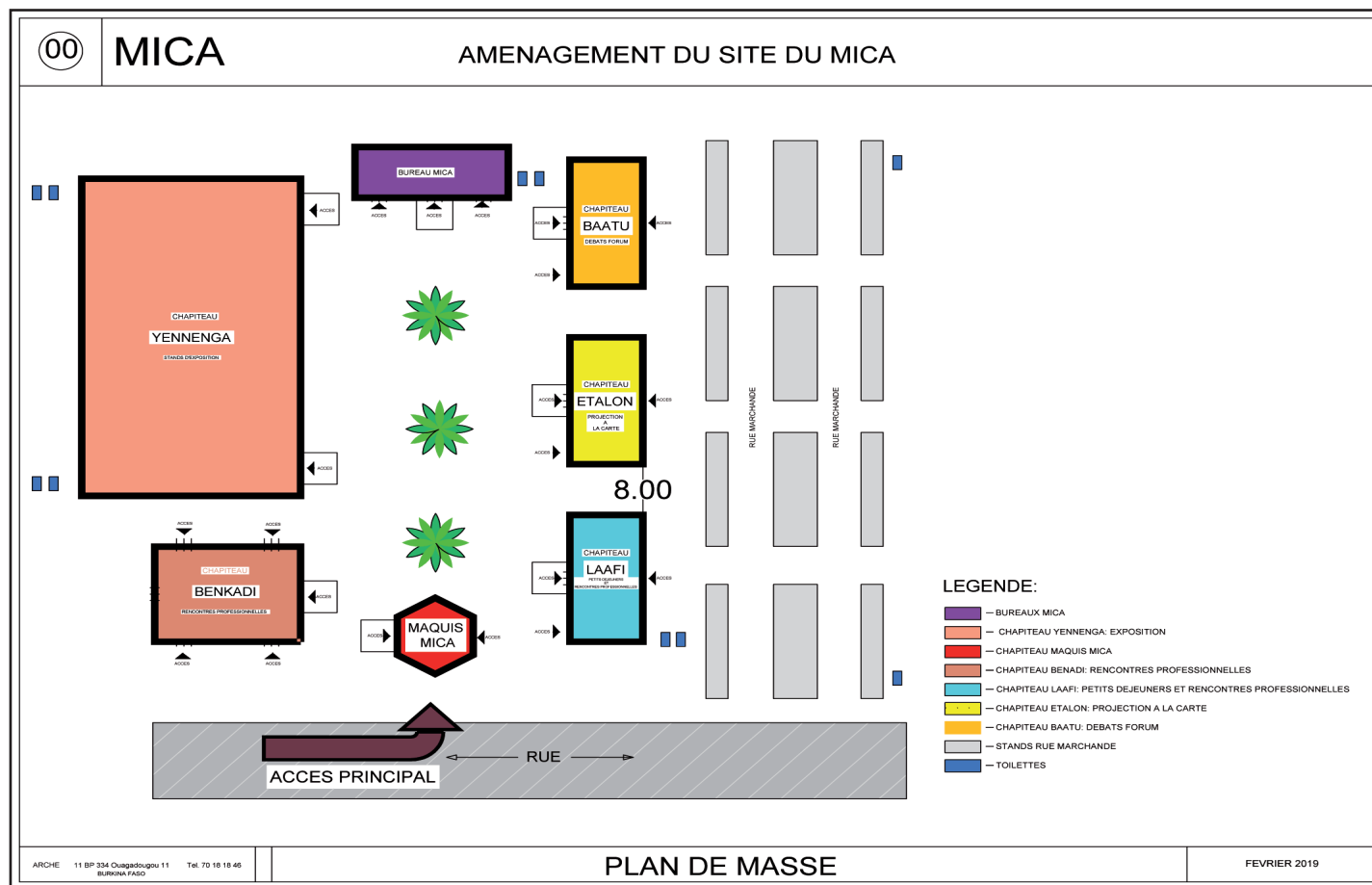
**SK :** Je crois que cela dépend des productions et il ne faut pas forcément les comparer. Nous n'avons pas les mêmes cultures

ni la même façon de faire un film au Burkina qu'en Afrique du sud par exemple. Ces disparités se ressentent surtout au niveau des moyens financiers et des conditions de tournage. Par exemple au Maghreb ils ont un avantage avec un décor riche et varié. Les réalisateurs n'ont donc pas forcément besoin d'aller loin pour tourner et cela a un avantage économique ; alors qu'au Burkina où n'avons pas cette diversité de décor, les réalisateurs sont souvent obligés de mobiliser des moyens lourds. Or actuellement, les financements sont devenus rares.

**MI :** N'est-ce pas cela qui engendre parfois des films de basse qualité ?

**SK :** Quand on parle de film de basse qualité, on pense surtout à ceux qui se lancent dans la réalisation de film sans les compétences. Il faut une bonne formation avant de se lancer dans ce domaine. Il faut un minimum de travail et maîtriser un minimum de technique. Quand j'entends que des réalisateurs ont fait des longs métrages en 2 semaines, j'en déduis que ce n'est pas du bon travail.

**Propos recueilli par  
Danielle Coulibaly**





# FOCUS

MICA 2019

## Les exposants sont confiants

**Le MICA est l'une des activités maîtresses du FESPACO dont la 26ème édition qui a commencé hier coïncide avec la célébration du cinquantiennaire. Acheteurs, producteurs, vendeurs, et distributeurs du monde entier se rencontrent à chaque édition pour faire affaires.**



**L**a 19<sup>e</sup> édition du Marché International du cinéma et de la télévision africain (MICA) ouvrira ses portes le Dimanche 24 Février et cela jusqu'au 1er Mars, à la place des Nations, au cœur de Ouagadougou. Déployé sur une superficie de 2000 m<sup>2</sup>, l'édition 2019 met à la disposition des professionnels 100 stands d'exposition. Dans les allées feutrées d'une grande salle se dressent des stands tout aussi colorés les uns que les autres tous pris

d'assaut par des exposants aux offres diversifiées mais en lien avec le cinéma ou l'audiovisuelle. Tous se côtoient : espace de visionnage, stand de présentation d'outils de production et de distribution, de produits cinématographiques et de vente de programmes ... Parmi les exposants, Alima Ouédraogo, animatrice au stand de Cinomade, sa structure basée à Bobo Dioulasso est spécialisée dans la diffusion d'outils de sensibilisation et pour elle le MICA est un évènement incontournable car il permet rencontrer des réalisateurs, des producteurs et de créer des relations pour que « le cinéma africain, et en particulier le cinéma burkinabè, aille de l'avant ». À une centaine de mètres de son stand se trouve l'installation de H studios cinéma, une société ivoirienne spécialisée dans le doublage de films, la location de matériel de tournage et de

production. Elle est d'ailleurs présente au MICA avec du matériel de pointe pour le tournage et la post-production. Pour Jules Alexandre Camara, porte-parole de H Studios Cinéma, son rêve au MICA : « avoir beaucoup de contacts et construire un réseau ».

De nombreux réalisateurs sont aussi au rendez-vous et désireux de vendre leurs productions à l'image de Yacouba Napon, réalisateur et directeur de Z Production. «Je suis au MICA pour faire des rencontres et essayer de vendre mon film, Adieu belle-mère » dit-il.

Le MICA a mis les petits plats dans les grands afin que le marché se déroule bien. Nous nourrissons l'espoir que la moisson soit bonne pour tous les exposants.

**Débora G OUEDRAOGO**

## Répartition des activités par chapiteau

Chapiteau	Activités prévues
<b>Chapiteau Yennega</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Stands d'exposition des directions de cinéma, des sociétés de production, des sociétés de distribution, des écoles de formation et des promoteurs de matériels audiovisuels</li> <li>Service de renseignement du MICA</li> </ul>
<b>Chapiteau Benkadi</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Conférence d'ouverture du MICA le dimanche 24 février</li> <li>Conférence de l'Union Européenne pour présenter son nouveau programme ACP-UE Culture</li> <li>Rencontres professionnels</li> </ul>
<b>Chapiteau Laafi</b>	Petits déjeuners thématiques
<b>Chapiteau Etalon</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Projections à la carte</li> <li>NB : La location de la salle est à 30.000F/Heure</li> </ul>
<b>Chapiteau Batu</b>	Débats forums avec les journalistes et autres professionnels sur des films visionnés la veille
<b>Chapiteau Maquis MICA</b>	Restaurant



**Directeur de publication**  
Ardiouma Soma

**Directrice de publication déléguée**  
Suzanne Kourouma

**Rédacteur en Chef**  
Moussa Sawadogo

**Equipe de Rédaction**

- G. Débora Ouédraogo
- Nadine Zongo
- Danielle Coulibaly

**P.A.O**  
Dimba Diallo